

L'Université célèbre l'égalité des chances en entreprise

09.03.11 | 04:15 | L'Express/L'Impartial |

FORMATION - L'Université de Neuchâtel était hier davantage ouverte sur l'extérieur que d'habitude. Outre la journée de présentation des facultés, l'alma mater organisait son traditionnel Forum entreprises. Journée de la femme oblige, l'accent était porté sur l'égalité des chances.

«On est venu pour voir quelles sont les opportunités. Car pour nous c'est encore un peu abstrait. C'est l'occasion de poser des questions.» Comme Soop-Mai, Silvia et Teuta, près de 500 étudiants ont visité hier le Forum entreprises organisé à leur intention par l'Université de Neuchâtel (Unine).

Une quinzaine d'entreprises, fondations, organisations non gouvernementales ou administrations publiques avaient délégué leurs représentants à Unimail pour aider ces futurs diplômés à préparer leur avenir dans les meilleures conditions.

Pour tous ces interlocuteurs, les questions liées à l'égalité entre hommes et femmes passaient au second plan. «C'est bien sûr le thème de la journée, mais nous pratiquons la politique de la diversité», explique le responsable des ressources humaines de Baxter. «Chez nous», poursuit Martin Zuber, «ce sont les capacités de la personne qui priment. La question homme ou femme n'est plus un sujet d'actualité.»

A l'instar des autres entreprises de pointe présentes sur la colline du Mail, l'entreprise américaine de biotechnologie (plus de 500 employés à Neuchâtel et 50 000 dans le monde) mise sur la flexibilité. «Notre but est de rendre compatible la vie professionnelle avec les loisirs et la vie familiale notamment.» Et de citer comme exemple l'offre de partage, qui permet à deux personnes d'occuper un poste à temps complet. «Par notre présence, nous voulons montrer que Baxter est une entreprise intéressante aujourd'hui et demain aussi», relève Martin Zuber.

«Les opportunités d'embauche sont conséquentes pour des jeunes qui montrent envie et motivation», indique Jérôme Gyger, directeur associé chez UBS. Pour faire connaître la multitude de débouchés offerts, la banque met en avant ses stages de 18 mois, qui débouchent régulièrement sur des engagements. «Beaucoup d'étudiants étrangers se renseignent sur les possibilités de travailler en Suisse et en Chine, notamment», relève Jérôme Gyger.

En parallèle au Forum entreprises, l'Université ouvrait les portes de ses cinq facultés aux étudiants de tout le pays. Près de 300 jeunes ont participé à cette journée des masters. L'occasion de mettre en évidence l'offre pointue et souvent unique de l'Unine. A l'instar du master bilingue en histoire, fruit d'une collaboration avec l'Université de Lucerne. /STE

SANTI TEROL

Dernière mise à jour: 09.03.11 | 10:17

 imprimer |  

VIDÉO

PHOTOS

Certification salariale

Le Forum entreprises de l'Université de Neuchâtel a servi de vitrine à la Journée internationale de la femme. Différents ateliers, conférences et une table ronde étaient organisés. L'équité salariale n'était pas le moindre des sujets traités. Sur cette question, la fondatrice de la certification Equal-salary n'a pas tari d'éloges sur Neuchâtel. Un canton qui compte parmi les entreprises certifiées l'Eglise réformée, le CSEM et Corum.

Il n'en reste pas moins que la différence de salaires entre femmes et hommes frise les 20% en Suisse, a rappelé Véronique Goy Veenhuys. Pour la directrice d'Equal-salary, des facteurs objectifs justifient 60% des cas. «Pour les 40% restants, c'est de la discrimination!» Corum (49% de personnel féminin) a obtenu cette certification, «car nous sommes sensibles au développement de nos collaborateurs», atteste Yolaine Bôle. Pour la directrice des ressources humaines de la marque horlogère, cette démarche profite également aux hommes. «Cet outil nous permet d'éviter des erreurs et les hommes sont fiers de travailler pour la marque.» /ste